

RÉFLEXION SUR LE MÉTIER

*Au fil du temps, à travers de multiples formations, notre champ théorique s'est élargi.
Conception comportementaliste, cognitiviste, psychanalytique... de l'homme
Conception taylorienne, systémique... de l'entreprise*

Et pourtant, toujours, chacun choisi « son camp » en fonction de sa propre « personnalité », de sa propre « histoire », et nous sommes toujours séparés par des courants de pensées différents. Et malgré un Code de déontologie, un code international d'éthique, il me semble parfois que nous n'exerçons pas tous le même métier. Mais voilà, pour certains nous adhérons à une idée utopique et nous croyons à cette utopie et c'est ce qui nous réunit.

Nous avons peaufiné le rapport individuel, nous avons développé nos capacités d'écoute active compréhensive. Nous remettons le salarié au centre de son histoire. Nos décisions ne sont plus intempestives, hâtives. Nous les réfléchissons.

Il reste cependant une grande difficulté qui est la restitution dans l'entreprise. Pour cela, je pense que notre difficulté vient surtout de notre solitude.

Dans l'entreprise, nous sommes seuls ; seuls devant l'évaluation des risques (chimiques, physiques, biologiques), seuls devant les contraintes organisationnelles, seuls devant la santé mentale.

Où est le collectif des salariés ? Développer une véritable stratégie collective créatrice demande un effort. Pouvoir se tourner vers les confrères, vers d'autres compétences fait toujours défaut.

L'entreprise a toujours été un lieu complexe, complexité différente aujourd'hui par rapport à hier, il faut alors l'aborder à plusieurs, plusieurs ayant le même « regard » sur l'homme au travail. Développer une véritable pluridisciplinarité est incontournable.

Dans les entreprises, les collectifs prennent une drôle d'allure, et nous cherchons toujours à sortir de notre solitude !!

Quelle drôle d'époque vivons nous ? Existe-t-il des règles d'éthique ?

- L'éthique n'est-elle pas là pour aider à résoudre des conflits de valeur où l'homme est au centre ?
- L'éthique n'est-elle pas la délibération entre pairs, entre différentes compétences à propos d'un même cas ?
- L'éthique n'est-elle pas la prudence, la recherche conjointe des fins bonnes et des moyens pour les atteindre ?
- L'éthique ne remet-elle pas le sujet au cœur de la délibération ?
- L'éthique n'est-elle pas une réflexion permanente sur « Qu'est-ce que l'homme » ?

Pour avoir une attitude éthique, ne faut-il pas parler de l'éthique entre nous ?

Josiane Crémon

PAGE 33